

Jean-Pierre Foucault et Sacrée Soirée : le retour!

Autor(en): **Foucault, Jean-Pierre / Fattebert Karrab, Sandrine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 53

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831213>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jean-Pierre Foucault et

Le come-back de l'animateur français et de son émission ne se fera pourtant pas à la dans un concept proche de la défunte tournée d'Age tendre. A voir à l'Arena de Genève,

Si vous avez aimé *Age tendre*, vous allez adorer *Sacrée Soirée!* C'est la promesse à laquelle s'engagent Jean-Pierre Foucault, l'animateur de cette tournée qui fera étape à Genève, et une pléiade de chanteurs au talent confirmé: Marcel Amont, Plastic Bertrand et Guy Marchand, entre autres. L'occasion d'inverser les rôles en tendant le micro à ce présentateur, épris de professionnalisme.

Pourquoi avoir dit oui à *Sacrée Soirée*?

A la télé, on parle à un écran, c'est quelque chose de froid. Après avoir animé l'émission Podium RMC, j'ai eu envie de retrouver

ce contact avec celles et ceux qui contribuent à notre succès.

Hugues Aufray et d'autres seront de la partie. La nostalgie a-t-elle la considération qu'elle mérite dans notre société?

Oui, bien que nostalgie soit un mot qui ne me plaît pas beaucoup. Il est bon de voir et de réentendre les chanteurs qui ont eu du succès et qui sont encore là. La durée, c'est ça le chef-d'œuvre d'une carrière.

Regrettez-vous l'arrêt de cette émission sur TF1 en 1994?

Pas du tout! Il faut aller de l'avant. J'ai animé 262 *Sacrée Soirée* en sept ans. On ne peut pas

éternellement refaire la même chose.

Vous ferez étape à Genève. Avez-vous des liens particuliers avec la Suisse?

Mon parrain habitait Genève et son fils est venu m'y voir lors de l'enregistrement des *Coups de cœur* d'Alain Morisod. La Suisse me rappelle des souvenirs d'enfance, les filets de perche que l'on mangeait au bord du lac... Je venais en vacances chez eux ou eux, venaient chez nous, dans le sud de la France. J'ai aussi des amis chers qui habitent près de Genève.

A 65 ans, vous êtes un boulimique du travail et vous vous engagez aussi dans de multiples causes. Votre secret pour être si dynamique?

La passion. C'est un peu le carburant de ma vie. Alors que tellement de personnes n'ont pas le choix de faire un métier qui les épanouisse, j'ai la chance de faire celui qui me plaît.

Et pour gérer le stress?

La force de l'habitude. J'éprouve du stress la minute qui précède mon entrée sur scène ou le début d'une émission, mais c'est un stress positif. Après, j'y suis, j'y suis! Une fois que vous maîtrisez votre partie et que vous savez ce que l'on vous demande, cela joue. Pour cela, il faut bien sûr travailler.

Lorsque vous éprouvez le besoin de vous ressourcer, vous faites quoi?

Je vais là où je suis, au moment où je vous parle, c'est-à-



Notre chanteur romand, Henri Dès, avec Alain Morisod et Jean-Pierre Foucault ou quand la bonne humeur règne sur un plateau de télévision.

Sacrée Soirée: le retour!

télévision, mais bel et bien sur scène, le 21 février.

dire dans ma maison, près de Marseille, à moins de 3 km de la Méditerranée.

Vous avez déclaré que vous arrêteriez de travailler quand on vous jettera des cailloux dans la rue. Au-delà de votre cas personnel, êtes-vous pour le report de l'âge de la retraite?

Le report de l'âge de la retraite concerne, il est vrai, des personnes qui ont un métier dit normal, pas des gens qui ont une activité telle que la nôtre. Certaines professions sont très pénibles physiquement. J'ai du mal à imaginer qu'on oblige ces personnes-là à travailler si elles ne le veulent pas.

Vous venez de consacrer un nouveau livre aux voitures, cette fois à celles des années soixante. Avez-vous la même passion pour les modèles actuels?

Les modèles d'aujourd'hui se ressemblent tous. J'apprécie ceux des années cinquante, soixante. J'en possède quelques-uns. J'aime m'asseoir derrière leur volant et imaginer que je suis assis sur les genoux de mon père.

Vous avez débuté dans les années septante. Comment fait-on pour survivre dans ce milieu que l'on devine rude?

J'ai fait mes débuts à la radio en 1966 et à la télé, en 1972. Il faut rester soi-même et ne pas tricher. Il y a quelques semaines, nous étions réunis sur le même plateau, Philippe Bouvard, Pierre Bellemare, Michel Drucker et moi. On se posait cette question et on n'a pas su y répondre.

Avez-vous parfois des doutes?

Toujours! C'est ce qui vous fait à la fois travailler et avancer, c'est ce qui vous aide à vous améliorer.

Votre gentillesse explique notamment votre immense popularité. Mais vous a-t-elle parfois joué des tours?

Oui. Au début, vous dites toujours oui, vous vous sentez obligé de le faire. Maintenant, j'ai appris à dire non. Je peux parfois froisser quelques personnes. Beaucoup de gens aimeraient me parler une ou deux minutes, ce n'est rien, mais mis bout à bout, cela fait de grosses journées!

Quel est le défaut que vous ne supportez pas?

Le manque de professionnalisme. Je suis quelqu'un de très rigoureux dans mon travail.

Et la qualité qui vous fait craquer?

La même chose! Le professionnalisme.

Vous semblez épanoui. Mais avez-vous des regrets?

Pas sur le plan professionnel. Dans ma vie personnelle, j'aurais aimé que mon père, ma mère et ma sœur aussi partent moins vite...

Au-delà de tous vos succès, avez-vous encore un rêve à réaliser?

Non, je laisse venir. C'est ma 49^e rentrée télévisuelle et ce sont les 48 premières qui sont les plus difficiles! Parmi tous les projets que l'on me propose, j'ai la chance de pouvoir choisir.

Vous animez aussi l'élection de Miss France. Est-ce que vous



L'animateur vedette de TF1 et son célèbre demi-sourire.

comprenez la polémique que suscite ce type de concours?

Quelle polémique?

Les féministes s'insurgent contre le statut de la femme qu'il véhicule...

Miss France est un ascenseur social pour beaucoup de lauréates. Regardez les miss de ces dernières années: grâce à leur élection, elles ont trouvé une activité qui leur plaît. Il y a bien d'autres situations où le statut de la femme est réellement mal en point!

La vieillesse vous fait-elle peur?

Non, on ne peut rien faire contre. Il faut vivre avec son temps. Bien sûr, je fais moins de choses qu'avant. Mais comme la vieillesse est inéluctable, je ne peux pas en avoir peur.

Et dans vingt ans, vous vous imaginez où et avec qui?

Holà! (*Il rit.*) Si tout va bien, je m'imagine ici, avec mes amis de toujours s'ils sont encore vivants, ma famille et... un gros chien!

Propos recueillis par Sandrine Fattebert Karrab

Le Club

Né manquez pas cette chance: assister à *Sacrée soirée* sur scène avec Jean-Pierre Foucault et plein de vedettes de la chanson française. Des billets à gagner en page 76.